

FUSION DES RÉGIONS

FRÉDÉRIC LETURQUE : « LES GENS SONT FAVORABLES, RENDONS LES OPTIMISTES ! »

Le maire d'Arras a été agréablement surpris par le résultat du sondage sur la fusion des régions paru dans nos éditions de mardi. Il note « que les habitants sont majoritairement favorables à la grande région regroupant le Nord - Pas-de-Calais et la Picardie. Cela prouve qu'ils ont une vision moins étroite et davantage tournée vers l'avenir que les élus en place, qui ne raisonnent que sur des critères électoralistes et politiques ».

Toutefois, son constat relève « qu'il y a encore beaucoup de questionnements sur le quotidien des habitants, notamment en termes d'impôts locaux et de qualité de vie ». Pour Frédéric Leturque, cela « s'explique par la méthode employée par le gouvernement, qui n'a jamais associé la population et l'a mise au pied du mur. Il est indispensable de rendre les habitants acteurs de ce grand projet. Ils y sont favorables, rendons-les optimistes ». La petite touche politique se glisse après ce constat... « Cela ne pourra se faire qu'en portant une nouvelle dynamique, une nouvelle équipe à la tête de notre nouvelle grande région. »

PHILIPPE RAPENEAU : « JOUER UN RÔLE DANS LA FUTURE GRANDE RÉGION »

Le président de la communauté urbaine, Philippe Rapeneau, qui pourrait (devrait) jouer un rôle majeur dans les futures échéances électorales régionales, rejoint le maire d'Arras sur la fusion des régions.

Tous deux sont prêts à être « force de proposition pour un aménagement du territoire cohérent et dynamique » et cosignent un communiqué rappelant que : « Les habitants de la future grande région Nord - Pas-de-Calais - Picardie se sont prononcés dans La Voix du Nord à 11 % favorables à une capitale de Région à Arras. Le choix d'Arras en troisième position, après les villes qui accueillent les actuels sièges de Région, Lille et Amiens, montre que notre ville et notre agglomération sont crédibles et viennent rapidement à l'esprit des habitants. »

Reste une question sur le positionnement stratégique administratif... « Afin de pouvoir travailler efficacement pour l'ensemble des habitants de notre Région, le positionnement central des services régionaux apparaît comme une nécessité. » Ça c'est (quand même) dit...

NORD NATURE ENVIRONNEMENT : « LA NATURE N'A PAS DE FRONTIÈRES ! »

« La nature n'a pas de frontières et Nord Nature Environnement se prépare à s'adapter à la fusion de notre région avec la Picardie », souligne sa présidente Jacqueline Istas. Et d'argumenter en précisant que « depuis de nombreuses années, nous avons un représentant dans le bassin Artois Picardie et l'Association régionale Picardie Nature et Nord Nature Environnement ont commencé à collaborer et un vice-président de Nord Nature Environnement coopère avec les représentants de Picardie Nature dans le conseil de gestion du Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la mer d'Opale. J'ai proposé un accroissement de notre collaboration avec Picardie Nature : il a été approuvé ». ■



Reste une question sur le positionnement stratégique administratif... « Afin de pouvoir travailler efficacement pour l'ensemble des habitants de notre Région, le positionnement central des services régionaux apparaît comme une nécessité. » Ça c'est (quand même) dit...

L'école de l'Hippodrome rend hommage aux soldats canadiens

LES JEUNES RACONTENT LA GRANDE GUERRE. Avec l'association Les Voies du Nord, six classes ont été abonnées au journal et ont chacune écrit un article sur 1914-1918. Aujourd'hui, les CM1-CM2 de M. Naillon de l'école de l'Hippodrome.

VIMY. Devant nous, des trous immenses, des tranchées et un grand silence... Au petit matin, au Mémorial canadien de Vimy, Alexa, notre guide canadienne, nous indique qu'à cet endroit, la victoire a été obtenue au prix d'une bataille sanglante faisant plus de 10 602 victimes parmi les soldats canadiens.

Nassim et Théo remarquent que les tranchées ressemblaient à de longs serpents de pierre. Alexa nous explique qu'elles formaient des zigzags pour se protéger en cas d'invasion. Les balles ennemies

“ Ce monument est tellement important pour les Canadiens qu'il figure sur leur billet de 20 dollars.

étaient alors stoppées par les talus. De plus, elles étaient peu éloignées l'une de l'autre, si bien que les soldats canadiens pouvaient entendre les conversations des soldats allemands. Les pierres ont été posées récemment pour faciliter et surtout sécuriser la visite. Car pendant la guerre, les soldats avaient les pieds dans la boue et vivaient dans des conditions très difficiles. Les rats et la maladie faisaient partie de leur quotidien. Le film projeté à l'intérieur du musée,

LES ÉLÈVES PARTICIPANTS

Axel Allart, Mael Badiou, Britanie Dacheux, Jordan Dacheux, Lilian Derome, Chloé Leflon-Cordier, Clément Merlier, Mathis Vandeville, Léa Van Walscappel, Sloane Varlet, Nassim Bellebia, Sanaa Benaouada, Maéva Breuillac, Théo Breuillac, Ilona Caron, Hugo Cauet, Ambre Crépy, Justine Delahaye, Cloé Fruchart, Tom Fruchart, Ambre Richard, Shana Seddiki.



La guide, Alexa, précise que les rats dans les tranchées étaient nombreux et que certains étaient gros comme des chats.

permet de s'en rendre compte.

DES MILLIERS DE NOMS GRAVÉS DANS LA PIERRE

Les deux grandes tours de pierres blanches – l'une sculptée de feuilles d'érables du Canada, l'autre de fleurs de lys de la France – représentent les sacrifices faits par les deux pays. Sur les murs sont gravés les noms des soldats canadiens tués en France. Ils correspondent à ceux des 11 285 Ca-

nadiens sans sépultures. Ce monument est tellement important pour les Canadiens qu'il figure sur leur billet de 20 dollars.

Après cette visite, tous les écoliers ont pris conscience que des milliers d'hommes de nationalités différentes étaient venus combattre pour libérer la France. Pour leur rendre hommage, une exposition sur la Première Guerre mondiale sera réalisée par les élèves dans le hall de l'école. ■



À l'intérieur du musée : photos, films, cartes, objets d'époque ont permis aux élèves de mieux comprendre les horreurs de la Première Guerre mondiale.

Les jeunes racontent la Grande Guerre.

Un projet soutenu par le Rectorat de Lille,
la Caisse d'Épargne Nord France Europe et La Voix du Nord.

